

*“ L’art de raconter des contes est une forme artistique qui transcende âge, race et culture. Cela va directement au coeur de l’expérience humaine.”*  
*Bobby Norfolk, raconteur de contes.*

L’art de narration est défini par le Conseil National des Professeurs d’Anglais comme “ raconter un conte à un ou plusieurs auditeurs en utilisant voix et gestes” Les visiteurs du Monument National du Homestead ont expérimenté une des meilleures narrations de contes, la première semaine de mai.

La narration de contes était une distraction populaire jusqu’ elle ne soit remplacée par les films, la télévision, les vidéos et les DVDs et qu’ elle ne soit reléguée au rayon d’ enfants dans les bibliothèques. Mais la narration de contes a récemment joui d’ une résurgence et le Festival de l’ Art de Narration de Contes du Centre a été inauguré dans les années 1990 au Monument National du Homestead.

Trois conteurs bien connus – Rosie Cutrer, Otto Rosfield et Pippa White – ont offert un atelier à des élèves et à leurs professeurs les 7 et 8 mai et ont terminé avec une représentation pour le public à 7 heures le 8 mai.

Les historiens disent qu’ il y a plusieurs raisons pour lesquelles l’ art de narration de contes a fait partie de notre culture. Ils pensent que l’ art de narration de contes, d’ après le Site Web de La Lecture Est Fondamentale (<http://www.rif.org/educators/articles/storytelling.msp>) a été utilisé pour

- Communiquer des expériences à d’ autres êtres humains
- Honorer les forces super naturelles
- Donner un sens au monde
- Enregistrer les actions et les caractéristiques de nos ancêtres pour les générations à venir
- Satisfaire un besoin de jeu et de divertissement
- Résoudre une dispute
- Enseigner l’ Histoire

Les Amérindiens et les colons ont tous utilisé l’ art de narration de contes pour ces raisons-là. Un des contes des Amérindiens explique les origines du feu et a été trouvé sur le Site Web des Histoires et Légendes de la Culture

Amérindienne

(<http://www.ewebtribe.com/NACulture/stories.htm>).

*Il y a très longtemps, les animaux et les arbres se parlaient, mais il n'y avait pas encore de feu à cette époque-là.*

*Renard était très malin et il essayait de trouver une façon de créer le feu pour le monde. Un jour, il décida de rendre visite aux Oies, te-il, dont il voulait apprendre à imiter le cri. Elles lui ont promis de l'instruire s'il voulait bien voler avec elles. Ainsi elles conçurent une façon d'attacher des ailes à Renard, mais l'ont averti de ne jamais ouvrir ses yeux pendant qu'il volait.*

*Tandis que les Oies s'élevaient dans leur vol, Renard volait aussi avec elles pour pratiquer leurs cris. Pendant un de ces vols, l'obscurité descendit soudainement alors qu'ils volaient tous au-dessus du village des lucioles, ko-na-tcic-a. En cours de vol, l'étincellement des lucioles scintillantes ont fait tout oublier à Renard et il a ouvert ses yeux – tout de suite ses ailes se sont effondrées! Sa chute a été incontrôlable. Il a atterri à l'intérieur des fortifications du village des lucioles, où un feu brûlait continuellement au centre.*

*Deux gentilles lucioles arrivèrent pour voir Renard tombé à terre et celui-ci donna à chacune d'elles un collier de baies de genévrier, katl-te-i-tse.*

*Renard espérait persuader les deux lucioles de lui dire où il pourrait trouver une sortie dans le mur. Elles le conduisirent à un cèdre, qui, lui expliquèrent-elles, se baisserait à sa demande et le catapulterait au-dessus du mur, s'il le souhaitait ainsi.*

*Ce soir-là, Renard trouva la source où les lucioles s'approvisionnaient en eau. En ce lieu, aussi, il découvrit de la terre colorée qui une fois mélangée avec de l'eau se transformait en peinture. Il décida de se couvrir d'un manteau blanc. À son retour au village, Renard fit cette proposition aux lucioles: « Organisons un festival où nous pourrons danser et où je ferai de la musique. »*

*Tout le monde a été d'avis que ce serait amusant et a aidé à ramasser du bois pour construire un très grand feu. En secret Renard attacha un*

*morceau d'écorce de cèdre à sa queue. Ensuite, il fit un tambour, probablement le premier jamais créé, et le tapa vigoureusement avec un bâton pour les lucioles qui dansaient. Petit à petit, il s'approcha de plus en plus près du feu.*

*Renard fit semblant de se fatiguer de jouer du tambour. Il le donna à quelques lucioles qui voulaient l'aider à faire de la musique. Renard rapidement fourra sa queue dans le feu, allumant l'écorce et il s'écria, « Il fait trop chaud pour moi ici. Je dois trouver un endroit plus frais. »*

*Renard courut directement vers le cèdre, criant, « Penche-toi pour moi, mon cèdre, penche-toi! Que le cèdre se baisse pour que Renard puisse l'attraper, et ensuite qu'il le soulève au-dessus du mur. » Il continua de courir alors que les lucioles le poursuivaient.*

*Tandis que Renard continuait à courir, broussaille et bois de chaque côté du chemin s'allumèrent à cause des étincelles tombant de l'écorce en feu, attachée à sa queue.*

*Renard finalement s'est fatigué et il a donné l'écorce en feu à Faucon, i-tsarl-tsu-I, qui l'a apportée à Grue brune, tsi-nse-tso-l. Il s'est envolé vers le Sud, éparpillant des étincelles partout. C'est ainsi que pour la première fois le feu s'est répandu sur la terre.*

*Les lucioles continuèrent de poursuivre Renard jusqu'à son terrier et déclarèrent : « Désormais, Wily Renard, ta punition pour avoir volé notre feu sera que jamais tu ne puisses t'en servir toi-même. »*

*Pour la nation Apache aussi, cela fut le commencement du feu. Bientôt, les Apaches apprirent à l'utiliser pour faire cuire leur nourriture et pour se garder au chaud par temps froid.*

Les colons avaient des contes à raconter et ce qui suit est un sujet encore commun dans les Grandes Plaines, le temps. *Casseur de Sécheresse* a été trouvé sur le Site Web du Folklore Américain (<http://www.americanfolklore.net/folktales/ne.html>) et est redit par S. E. Schlosser.

*Autrefois, au début du temps, les gens des Plaines avaient souvent besoin d'un bon casseur de sécheresse pendant les mois chauds d'été. Le soleil*

*brillait et brillait, et les nuages se dépêchaient au-dessus des Plaines sans laisser tomber de pluie. Une année, cela est devenu si terrible que Febold Febolson, ce Suédois légendaire qui pouvait casser la sécheresse la plus sévère en un seul jour devint agacé. Il aimait bien la pêche et il n’y avait pas de pêche possible avec cette sécheresse. Alors, il s’est assis et a réfléchi à une façon de casser cette sécheresse.*

*Febold Feboldson décida de construire d’immenses feux de joie autour de tous les lacs de la région. S’il pouvait garder les feux vraiment chauds, l’eau des lacs s’évaporerait et formerait des nuages. Febold s’est donc mis à la tâche tout de suite, transportant du bois et construisant des feux de joie. Bientôt, il y eut tant de nuages dans le ciel en raison de toute l’eau évaporée qu’ils se tamponnaient et faisaient de la pluie.*

*Une fois que la pompe a été amorcée, pour ainsi dire, les pluies sont venues régulièrement. Mais est-ce que les colons étaient heureux? Non monsieur. À présent ils n’avaient plus d’endroit où nager.*

---

Le Congrès du Homestead est un programme de communication pour les Amis du Monument National du Homestead, organisation éducationnelle et charitable approuvée par le Service des Impôts selon le statut 501 (c) (3) autorisée à recevoir des dons caritatifs et exempts d’impôt pour le bénéfice du Monument National d’Amérique du Homestead.

---

Veuillez bien visiter nos Sites Web:

Les Amis du Monument National d’Amérique du Homestead  
<http://www.nps.gov/home/supportyourpark/joinourfriends.htm>

Monument National du Homestead d’Amérique  
<http://www.nps.gov/home>

Blog du Homestead Congress  
<http://homesteadcongress.blogspot.com/>

---

Si vous désirez ne plus recevoir nos courriels, veuillez taper “remove” soit dans le sujet ou dans le corps du courriel et renvoyez-le.

Ce bulletin a été traduit bénévolement par Bernadette Ramadier Korslund, membre des Amis du Monument National d'Amérique du Homestead.